

Ce que nous avons entendu

« L'approche écosystémique à long terme est plus importante que l'objectif de 2020 – ce n'est pas notre objectif final. Ça nous est égal que vous y mettiez une limite, mais ça ne marche pas comme ça. »

Intérêt technique, capacité et expertise en gestion des océans

« Il faut absolument quelque chose comme [la planification spatiale marine] et que nous puissions participer... mais cela prendra du temps et des ressources. »

- Parmi les participants figuraient des représentants d'un gouvernement autochtone et des membres de deux Nations autochtones¹. Tous les trois ont une expérience dans la participation à des initiatives de gestion des océans :
 - Deux d'entre eux ont participé à la mise à jour du guide spécial sur les aires marines de Terre-Neuve-et-Labrador, définies par la Société pour la nature et les parcs du Canada. Le guide identifie et décrit ces aires au moyen de cartes et d'autres renseignements.
 - L'un d'eux a élaboré un vaste plan marin pour gérer et protéger leurs intérêts dans les zones côtières et marines du Labrador. Un autre a participé activement à l'établissement de la zone de protection marine de la baie Gilbert, notamment en menant des entrevues communautaires.
 - Tous trois participent stratégiquement aux activités d'évaluation environnementale liées à l'Office Canada-Terre-Neuve-et-Labrador des hydrocarbures extracôtiers. « Nous avons retardé leur appel d'offres parce que nous avons dit que le savoir autochtone devait en faire partie. »
- Lors de l'évaluation de leurs niveaux de capacité globale, les participants ont utilisé un langage commun pour la décrire aux étapes « de la naissance, de la petite enfance ou de l'apprentissage ». « Nous marchons sur la pointe des pieds dans ce processus. »
- Tous trois ont une vaste expérience de la collecte et de l'analyse du savoir autochtone, ainsi que des méthodes d'entrevue bien établies. Ils ont également accès à un grand nombre de données sur les connaissances historiques recueillies dans le passé sur leur occupation, l'utilisation des terres et des ressources, auxquelles comparer les données actuelles et courantes. On y trouve entre autres des inventaires des ressources côtières communautaires et d'autres publications. « Nous avons recueilli la plupart des données sur le savoir traditionnel et nous commençons à les rassembler et à cerner les lacunes. »
- Le guide d'entrevue de l'un d'eux est utilisé pour joindre de multiples utilisateurs des ressources maritimes pendant différentes saisons et à d'autres fins. « Nous ne ciblons pas des rôles précis lorsqu'il s'agit des utilisateurs des ressources maritimes. Nous leur demandons quels changements ils ont constatés et nous les comparons à d'autres observations. ... Chaque élément d'information qu'on nous donne entraîne

¹Il n'existe actuellement aucun groupe de gestion des ressources aquatiques et océaniques au Labrador.

trois autres choses sur lesquelles nous devons nous informer... et il n'y a jamais eu une entrevue où quelqu'un ne voulait pas revenir et continuer. »

- Les participants soulignent l'importance de recueillir toutes les données (pas seulement le savoir autochtone) et de parler avec les femmes et les jeunes, en plus des aînés. *« L'une des choses les plus importantes que nous entendons... particulièrement de la part des femmes, concerne les changements dans la viande et la coloration du poisson. C'est plus tard dans l'été avant que la viande ne rougisse. »* Les participants ont également une vision holistique du rôle du savoir autochtone et de la science occidentale. *« Le savoir traditionnel n'est pas là pour appuyer ou "prouver" la science. C'est un système de connaissances différent qui doit être utilisé collectivement. »*
- Les participants sont très favorables à l'approche écosystémique de la gestion des océans et à la gestion concertée. *« Nous partageons les mêmes eaux; c'est une ressource partagée, donc nous avons des responsabilités partagées. »* On s'intéresse également à une gestion plus active, notamment au moyen d'éventuelles aires protégées autochtones. *« Nous pensons qu'il y aurait lieu de déménager dans une aire protégée autochtone que nous pourrions gérer nous-mêmes. »* L'un d'eux tient actuellement un atelier annuel sur l'intendance des ressources à l'intention de ses membres pour discuter de l'autogestion des ressources.
 - Certaines collectivités s'inquiètent de l'impact des aires marines protégées et de la planification spatiale marine sur la pêche. *« Nos collectivités dépendent des poissons et des océans pour atteindre les petites îles au large de la côte du Labrador [pour d'autres aliments]... et donc nous avons un lien étroit avec l'océan. »*

Rôles techniques

« Il n'y a pas de financement solide et uniforme – il faut trois propositions de financement chaque année pour financer [le personnel]; c'est donc un défi pour le maintien en poste du personnel. Nous avons besoin d'un financement permanent. »

- Les participants disposent de certaines capacités techniques pour participer à la planification spatiale marine, mais ces capacités sont, dans la plupart des cas, limitées et dépendent entièrement des projets financés. *« Je passe tout mon temps à écrire des propositions : 90 % de notre personnel est financé par des projets. »*
 - Deux participants ont une expertise interne en matière de système d'information géographique (SIG), et le troisième a un poste lié au SIG qui n'est pas encore comblé. *« Nous avons une analyste SIG qui s'occupe de nombreux dossiers, et nous avons besoin de plus de personnel pour travailler avec elle. »*
 - Deux participants ont des programmes de gardiens bien établis pour faire beaucoup de recherche, de collecte de données, de coordination à l'échelle communautaire et d'entrevues, mais *« nous aimerions faire une collecte de données "générales" – pas seulement une collecte de données propres à des projets »*. L'autre veut un programme qui s'apparente à celui des gardiens, mais *« nous ne les appellerons jamais des gardiens – nous voulons des techniciens en ressources »*. Les trois participants appuient le renforcement de la capacité d'application de la loi pour s'assurer que les plans spatiaux marins sont respectés.
 - Un participant a un gestionnaire de recherche dont le travail est d'examiner toutes les demandes de recherche reçues pour s'assurer qu'elles comportent un volet de

renforcement des capacités. « *Nous apporterons des changements aux propositions de financement de la recherche si elles ne respectent pas nos buts et objectifs.* » Un autre veut renforcer cette capacité. « *Deux ou trois personnes jonglent avec toutes les demandes en matière de recherche... nous n'avons aucune capacité à faire les choses que nous voulons faire.* » Le troisième aspire à faire davantage d'études de recherche.

- Un seul a un biologiste marin à l'interne. Les deux autres veulent renforcer cette capacité.
- Bien que les participants aient une capacité d'entrevue bien établie, ils ont besoin d'un plus grand nombre de personnes pour mener des entrevues. « *Nous avons deux personnes à chacun : un cartographe et un intervieweur. C'est un travail permanent.* »
 - Les communications et la coordination communautaire en général sont des rôles clés dans les collectivités. Deux ont des sites Web actifs et une présence dans les médias sociaux. Le troisième aimerait élargir ce rôle avec plus d'outils de communication, comme l'infographie, et plus d'activités dans les médias sociaux. L'un d'eux a également un gardien de la culture qui numérise ses connaissances et ses données autochtones.
- Les participants accordent la priorité au renforcement de leur capacité d'analyse des données. L'un commence tout juste à analyser les données, tandis qu'un autre s'efforce actuellement de cerner les lacunes dans les données.
- Parmi les autres rôles techniques importants pour les participants, mentionnons la rédaction de propositions de financement, la capacité en technologie de l'information, les gestionnaires financiers et les rédacteurs chargés des exigences en matière de rapports. « *Il y a beaucoup d'éléments en mouvement et nous avons besoin de plus de gens.* »
 - L'un d'eux a également recommandé la création d'un comité directeur pour que les collectivités autochtones travaillent en partenariat à l'élaboration d'un atlas marin des plateaux du Labrador.

Outils techniques

« *Le fait d'avoir plus de connaissances n'a jamais nui à la rigueur, à la qualité et à la profondeur de la recherche.* »

- Lorsque l'on envisage une gamme d'outils techniques qui peuvent être utilisés pour la planification spatiale marine, les participants ont des besoins similaires :
 - Tous trois accordent la priorité à la mise à niveau des navires et des véhicules pour les activités de recherche et de surveillance – et à l'établissement d'un protocole de partage des données entre eux. « *Nous avons actuellement le luxe de l'absence de formalités, mais comment nous y prendre plus tard? En bavardant aujourd'hui, [nous voyons que] nous aurons besoin d'un protocole de partage.* »
 - Le stockage du savoir autochtone et d'autres outils de gestion des données sont également d'une grande importance. « *Nous avons besoin d'un stockage approprié. La plupart de nos données (audio, vidéo, cartes, etc.) sont stockées ailleurs.* » Selon l'un d'eux, l'Inuit Nunangat travaille à l'élaboration d'une stratégie sur la souveraineté des données pour aider les collectivités à protéger leurs connaissances et leurs données.

- Parmi les autres outils techniques clés dont les participants ont besoin, mentionnons davantage d'équipement pour la surveillance et l'échantillonnage environnementaux ou biologiques et des technologies de détection. Un participant veut aussi la cartographie Web pour communiquer avec les membres et le public. *« Nous aimerions montrer au public ce que nous faisons et pourquoi tout est lié. »*
- Deux participants sont prêts à partager des services de cartographie Web ou de caractéristiques Web, le protocole de partage du savoir autochtone et/ou des données spatiales, l'équipement de surveillance et d'échantillonnage environnemental ou biologique, et des technologies de détection. L'autre est disposé à partager la traduction et l'interprétation.
- Les participants ont ajouté « l'atlas marin » aux outils énumérés sur la feuille de travail. *« Nous devons amener cet atlas de la Colombie-Britannique ici – c'est un atlas des utilisations humaines de l'océan. C'est une excellente façon pour les trois groupes d'aller de l'avant. »*

Formation technique

- Les participants ont suivi une partie de la formation indiquée sur les feuilles de travail, mais dans les collectivités il faut beaucoup plus de formation.
 - Deux d'entre eux accordent la priorité à la formation sur la planification spatiale marine et à la surveillance des glaces. *« La glace est si imprévisible maintenant. La vitesse de l'eau de surface change la période de l'année où elle peut geler en aval. »* Le troisième accorde la priorité à la formation sur la collecte et l'analyse de données scientifiques, ainsi que sur la gestion et le stockage des données.
 - Tous les trois appuient également une formation plus poussée à l'intention des gardiens, y compris la formation BEAHR d'Eco-Canada et tous les cours de formation sur la sécurité.
- Un des participants s'est déjà associé avec succès à une université dans le passé pour élaborer des modules de formation à l'intention de ses gardiens. *« Les gardiens pourraient obtenir des crédits du programme et les appliquer à l'obtention d'autres diplômes. »* Ils ont également certifié leurs gardiens dans le cadre du programme de formation BEAHR d'Eco-Canada. *« On pourrait l'adapter à nos besoins. »* Un des participants a fait suivre à ses gardiens quatre modules de formation de quatre semaines au College of the North Atlantic.
- Un autre a collaboré avec le Marine Institute de l'Université Memorial pour offrir un cours d'été sur le SIG aux détenteurs d'un permis ArcMap. Ils ont également travaillé pendant trois ans pour obtenir un stage dans le cadre de l'initiative de gestion intégrée des côtes et des océans.
- Les participants préfèrent recourir aux universités et aux établissements de formation locaux, comme le College of the North Atlantic et le Marine Institute de l'Université Memorial. *« L'Université Memorial a un agent de liaison autochtone au sein de son personnel. Ce n'est pas le cas de toutes les universités. »*

Partenariats

« Nous nous sommes rendu compte que d'autres avaient fait du travail avant nous... Nous avons regardé ce qu'ils faisaient – et qui avaient été un succès ou non – et nous nous en sommes beaucoup inspirés. »

- Les participants travaillent ensemble pour aborder des préoccupations communes concernant les espèces, comme le capelan, et d'autres questions. « *Nous partageons l'information entre nous lorsque des occasions appropriées se présentent.* » Ils sont plus d'un à avoir souligné les avantages de leurs collaborations techniques. « *Nous avons beaucoup de chance d'avoir des relations informelles au niveau technique, donc ce n'est pas compliqué.* » Au moins l'un d'entre eux voit également l'intérêt d'une collaboration possible dans des zones territoriales qui se chevauchent.
- Les participants appuient les partenariats avec :
 - le secteur des Sciences et d'autres secteurs de Pêches et Océans Canada
 - des initiatives intergouvernementales, comme la gestion intégrée des côtes et des océans
 - les universités et d'autres établissements d'enseignement, comme les universités St. Mary's, Memorial et Dalhousie
 - des organisations non gouvernementales et des activités locales, comme le Réseau d'observateurs du capelan, Oceans Advance² et Oceans North
 - des entreprises autochtones locales, comme Bird's Eye Inc. pour l'analyse SIG et les activités au moyen de drones et les activités de cartographie « *Il a travaillé dans [notre collectivité], puis il a fondé sa propre entreprise. Maintenant, [d'autres collectivités autochtones] l'embauchent.* »
- Un participant a recours à des partenariats pour avoir accès aux compétences dont il a besoin ou au financement pour obtenir de la formation. « *Nous mettons les universitaires au défi d'affecter un montant égal de fonds au renforcement des capacités de nos bénéficiaires... plus de fonds pour le long terme, plutôt que des experts-conseils.* »

Leçons tirées de l'atelier

- Les participants ont fait remarquer que la vidéo sur la planification spatiale marine, l'infographie et d'autres documents ne présentaient que des scénarios en eau libre – et qu'ils devaient montrer et aborder les périodes de l'année où les eaux sont couvertes de glace.

²Oceans Advance est le point de liaison avec le système d'innovation en technologies océaniques de Terre-Neuve-et-Labrador.